

BACCALEAURÉAT BLANC REGIONAL SESSION 2026

Cette épreuve comporte 2 pages numérotées 1 sur 2 et 2 sur 2

ÉPREUVE DE PHILOSOPHIE

SERIES : A1&A2

DURÉE : 04 H

Coefficient : 05

PREMIÈRE PARTIE (04 pts)

Le candidat devra traiter obligatoirement les deux (02) exercices proposés.

EXERCICE I : (02 points)

Associe, sur ta feuille de copie, le chiffre attribué à chaque terme à la lettre de la définition qui lui correspond.

1- L'ethnocentrisme :	a- L'ensemble des traditions, des valeurs, des techniques et institutions propres à une société.
2- L'histoire :	b- L'action de perfectionner les conditions matérielles, sociales et culturelles en vue du développement positif et intégral de l'homme.
3- La culture :	c- Le fait de surestimer son propre groupe ethnique.
4- La civilisation :	d- Ensemble des événements, des faits et des personnages du passé récent ou lointain, devenir humain.

**CORRIGE ET BARÈME**

1-c (0.5 pt)

2-d (0.5 pt)

3-a (0.5 pt)

4-b (0.5 pt)

EXERCICE II : (02 points)

Ecris, sur ta feuille de copie, les chiffres des propositions correctes.

1- L'inconscient se manifeste souvent dans la vie quotidienne par des choix entièrement rationnels.

2- La religion est la relation de l'homme avec la divinité entendue comme source et auteur de tout ce qui existe.

3- L'un des principaux objectifs de la philosophie est d'analyser les événements historiques afin de comprendre les comportements humains et définir ce qui est juste.

4- La caractéristique qui distingue un mythe d'une simple histoire ou d'un conte est son rôle explicatif et symbolique dans la culture.

**CORRIGE ET BARÈME**

2- (01 pt)

4- (01 pt)

DEUXIEME PARTIE (16 pts)

Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix.

SUJET 1 : La Dissertation philosophique

A l'issue d'une discussion animée survenu au sein de son groupe d'étude, ton camarade de classe, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : **La violence peut-elle mettre fin à l'injustice ?**

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

## **SUJET : La violence peut-elle mettre fin à l'injustice ?**

### **I- Définitions des termes et expressions essentiels**

**La violence** : La barbarie, l'état de ce qui n'est pas civilisé, la cruauté, l'inhumanité ; l'usage illégitime de la force qui porte atteinte à l'intégrité des personnes ; usage considéré comme légitime de la force par une institution dans le but de faire respecter la loi.

**Peut-elle** : a-t-elle les moyens de, le droit de, la permission de, la possibilité de.

**Mettre fin à** : Lutter contre, éliminer, abolir ou résoudre un problème ou une situation indésirable.

**L'injustice** : État ou condition dans laquelle une personne ou un groupe ne reçoit pas un traitement équitable ; l'inégalité, la violation des droits ; le désordre

### **II- Problème à analyser**

**Le recours à la force est-il indispensable à l'établissement de la justice sociale ?**

**Ou**

**La violence peut-elle fonder la justice sociale ?**

### **IV- Axes d'analyses et références possibles**

**AXE1 : la violence est un moyen légitime pour mettre fin à l'injustice.**

**ARG1** : Le recours à la violence est un moyen inconscient d'auto-défense pour se protéger contre les éventuels abus arbitraires et injustifiés qu'on pourrait subir des autres et libérer ses tensions refoulées.

Cf. **Freud** : « **L'homme n'est point cet être débonnaire au cœur assoiffé d'amour [...] mais au contraire un être qui doit porter au compte de ses données instinctives une bonne somme d'agressivité** » in *Malaise dans la civilisation*

**ARG2** : La violence de l'État sécurise le contrat social. Le recours à la force est un moyen de gestion du pouvoir pour mettre fin à la violence arbitraire. L'histoire de l'homme est intimement liée aux abus arbitraires et pour y remédier, il faut qu'il ait en face de lui un État fort à même de contrer ses aspirations agressives. D'où l'utilisation légitime de la violence par l'État. Sans la force, l'État serait incapable d'assurer la paix et la justice sociale vu que les hommes ne renoncent pas volontairement à l'agressivité naturelle qui les caractérise.

Cf. **Blaise PASCAL** : « **La justice sans la force est impuissante.** » *Pensées*.

Cf. **Max WEBER** : « **S'il n'existait que des structures sociales d'où toute violence serait absente, le concept d'État aurait alors disparu et il ne subsisterait que ce qu'on appelle, au sens propre du terme, l'anarchie.** » *Le savant et le politique*.

Cf. **Alain** : « **Il n'y a qu'un pouvoir qui est militaire, les autres font rire et laissent rire** » in *Le citoyen contre les pouvoirs*, 1926, p137

Cf. **ROUSSEAU** : « **Quiconque refusera d'obéir à la volonté générale y sera contraint.** » *Du contrat social*.

Cf. **Machiavel** pour qui les hommes sont méchants. Aussi le prince doit-il inspirer la crainte plutôt que l'amitié. L'usage de la force fonde le gouvernement.

-Cf. **MACHIAVEL** : « **Ce n'est pas la violence qui restaure, mais la violence qui ruine qu'il faut condamner.** » *Discours sur la première décade de Tite-live*, L1, ch9.

**ARG3** : Des actes de violence peuvent sensibiliser l'opinion publique et générer une pression sociale pour le changement. Certaines luttes historiques montrent que la violence a contribué à la fondation de systèmes plus justes.

Cf. **Karl MARX** avec la dictature du prolétariat ; les différentes révolutions dans le monde.

Cf. *Les mouvements de décolonisation* où la violence a joué un rôle dans l'acquisition de l'indépendance (ex. : Algérie).

Cf. Les émeutes et manifestations qui attirent l'attention sur des injustices spécifiques (ex. : mouvements pour les droits civiques aux États-Unis).

Cf. La lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, où des actes de violence ont été associés à des négociations pour un régime démocratique.

**AXE2 : La violence peut compromettre la justice sociale.**

**ARG1** : Par principe, la violence est destructrice ; elle ne saurait engendrer la justice sociale. Elle peut, au contraire, perpétuer un cycle de violence et d'inégalités et renforcer les inégalités.

Bien plus, la violence est un phénomène immoral qui met en relief la négativité de la violence.

Cf. **Blaise PASCAL** : « **La force sans la justice est tyrannique. (...) Il faut donc mettre ensemble la justice et la force, et pour cela faire que ce qui est juste soit fort ou que ce qui est fort soit juste.** » *Pensées*.

Cf. **ALAIN** pour qui un État qui brime les droits des citoyens génère sa propre destruction : « **Tout pouvoir sans contrôle rend fou** » *Propos sur les pouvoirs*.

Cf. **BAKOUNINE** : « **État veut dire domination, et toute domination suppose l'assujettissement des masses et par conséquent leur exploitation au profit d'une minorité gouvernante quelconque.** » *Lettre du 05 Octobre 1872*.

Cf. **Paul RICOEUR** : « **Nul ne peut plaider pour la violence sans se contredire** ». Article publié en février 1949, dans la revue *Esprit*.

Cf. Les conséquences des révoltes qui mènent à des régimes autoritaires.

Cf. **Hannah Arendt**.

**ARG2** : En règle générale, la violence empêche la réalisation de la cohésion, de la paix sociale. Ainsi, au plan moral et religieux, la violence est une solution inefficace qui ne peut conduire à la justice. De plus, la violence peut être un moyen pour étouffer la justice.

Cf. La BIBLE, les partisans de la non-violence (**GANDHI, Martin LUTHER-KING...**) qui préconisent le renoncement à la violence pour le bien de l'humanité et qui ont montré comment la désobéissance civile a engendré un changement social sans violence.

**Cf.** Les méthodes de résolution de conflits qui privilégient le dialogue et la négociation.

Cf. Les régimes de dictature.

**ARG3** : La force ne fait pas le droit. La légitimité et la stabilité des lois au profit de l'épanouissement des citoyens est ce qui garantit la justice sociale. L'éducation à la citoyenneté est un moyen par excellence de lutte contre l'injustice sociale.

Cf. **Emmanuel KANT** qui préconise plutôt la culture de la paix comme fondement de tout pouvoir d'État par rapport à la violence. C'est tout le sens de ses propos quand il soutient ceci : « **La cessation des hostilités n'est pas encore une garantie pour qu'il y ait la paix et la stabilité** ». Vers La Paix perpétuelle, 1796.

Cf. **Jean Jacques ROUSSEAU** : « **L'impulsion du seul appétit est esclavage, et l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté.** » Du contrat social.

Cf. **Jean Jacques ROUSSEAU** : « **Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître, s'il ne transforme sa force en droit et l'obéissance en devoir.** » Du Contrat social - Livre I, chap. 3.

Cf. **Baruch SPINOZA** pour qui : « **Ce n'est pas pour tenir l'homme par la crainte et faire qu'il appartienne à un autre, que l'État est institué ; au contraire, c'est pour libérer l'individu de la crainte.** » Traité théologico-politique.

SUJET 2 : Le commentaire de texte philosophique

L'un de tes camarades de classe découvre, au cours d'une de ses lectures, le texte ci-dessous d'Henri BERGSON, qu'il a du mal à comprendre. Il te sollicite afin de l'aider à surmonter sa difficulté.

Si nos organes sont des instruments naturels, nos instruments sont par là même des organes artificiels. L'outil de l'ouvrier continue son bras ; l'outillage de l'humanité est donc un prolongement de son corps. La nature, en nous dotant d'une intelligence essentiellement fabricatrice, avait ainsi préparé pour nous un certain agrandissement. Mais des machines qui marchent au pétrole, au charbon, à la « houille blanche » et qui convertissent en mouvement des énergies potentielles accumulées pendant des millions d'années, sont venues donner à notre organisme une extension si vaste et une puissance si formidable, si disproportionnée à sa dimension et à sa force, que sûrement il n'en avait rien été prévu dans le plan de structure de notre espèce : ce fut une chance unique, la plus grande réussite matérielle de l'homme sur la planète. Une impulsion spirituelle avait peut-être été imprimée au début : l'extension s'était faite automatiquement, servie par le coup de pioche accidentel qui heurta sous terre un trésor miraculeux Or, dans ce corps démesurément grossi, l'âme reste ce qu'elle était, trop petite maintenant pour le remplir, trop faible pour le diriger.

D'où le vide entre lui et elle. D'où les redoutables problèmes sociaux, politiques, internationaux, qui sont autant de définitions de ce vide et qui, pour le combler, provoquent aujourd'hui tant d'efforts désordonnés et inefficaces : il y faudrait de nouvelles réserves d'énergie potentielle, cette fois morale.

Henri Bergson, *Les Deux Sources de la morale et de la religion* (1932), PUF, coll. « Quadrige », 1984, p. 329-331.

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.

## I/ PROBLEMATIQUE DU TEXTE

**Thème** : L'impact de la machine.

**Problème** : Quel est l'impact de la machine sur l'homme ?

**Thèse** : Pour Henri Bergson, la machine a procuré à l'homme une extension et une puissance disproportionnée à sa force, ce qui constitue une entrave au bonheur qu'il convoite.

**Antithèse** : La technique garantit l'épanouissement de l'homme.

**Intention** : Montrer que le progrès matériel doit s'accompagner d'un progrès spirituel et moral.

**Enjeu** : Le bonheur.

## II/ Structure logique du texte en vue de son étude ordonnée.

1<sup>er</sup> mouvement : L1-L4 : « Si nos organes (...) un certain agrandissement. » : Les instruments sont le prolongement de nos organes.

2<sup>ème</sup> mouvement : L5-L10 : « Mais des machines (...) sur la planète. » : Les machines favorisent la réussite matérielle de l'humanité.

3<sup>ème</sup> mouvement : L11-L 16 : « Or, dans ce corps (...) cette fois morale. » : La morale doit combler le vide entre le corps et l'âme.

## **INTERÊT PHILOSOPHIQUE**

### A/ Critique interne

Pour soutenir sa thèse, l'auteur dans un premier temps affirme que les instruments sont le prolongement de nos organes. Il montre ensuite la contribution de machine à la réussite matérielle de l'humanité.

Enfin, il montre que le progrès des machines a provoqué un déséquilibre entre l'âme et le corps, d'où la nécessité de la morale pour combler le vide entre eux. Cette démarche est en adéquation avec son intention qui est de montrer que le progrès matériel doit s'accompagner d'un progrès spirituel et moral.

### B/ Critique externe

#### **AXE1 : Le progrès de la machine entrave le bonheur de l'homme.**

Cf. **Jean Jacques ROUSSEAU** : « Nos âmes se sont corrompues à mesure que nos sciences et nos arts se sont avancés à la perfection. (...) On a vu la vertu s'enfuir à mesure que leur lumière s'élevait sur notre horizon, et le même phénomène s'est observé dans tous les temps et dans tous les lieux. » Discours sur les sciences et les arts.

-Le progrès de la machine est source de barbarie.

Cf. **Michel HENRY** : « Voici devant nous ce qu'on n'avait en effet jamais vu : l'explosion scientifique et la ruine de l'homme. Voici la nouvelle barbarie dont il n'est pas sûr cette fois qu'elle puisse être surmontée. » La barbarie.

-Cf. **Albert EINSTEIN** : « Le progrès technique est comme une hache qu'on aurait mise dans les mains d'un psychopathe. » Correspondance.

-Le progrès de la technique aliène l'homme. Dans l'univers du travail, il constitue une menace pour le travailleur (risque de chômage) et il rend l'ouvrier étranger à lui-même.

Cf. **Karl MARX** : « Dans son travail, celui-ci (l'ouvrier) ne s'affirme pas mais se nie, (...) ne déploie pas une libre activité physique et intellectuelle, mais mortifie son corps et ruine son esprit. » manuscrits de 1844.

-Le progrès de la machine compromet le développement durable (avec l'accumulation de la destruction de l'environnement.) Cf. La bioéthique.

#### **AXE2 : Le progrès technique contribue au bonheur de l'homme.**

-Le progrès de la machine permet de dominer la nature.

Cf. **René DESCARTES** pour qui les hommes deviennent « **comme maîtres et possesseurs de la nature.** » Discours de la méthode.

-Le progrès de la machine favorise la productivité et augmente l'espérance de vie.

Cf. **Jean FOURASTIE**, Pourquoi nous travaillons ?

-Le progrès de la machine permet la satisfaction des besoins matériels de l'homme.

Cf. Le scientisme.